

Mais je craindrais l'accueil réservé à un jugement trop rapide sur une matière où se trouvent concernés les plus chers désirs des mondains. Il me faut donc à présent, malgré les hésitations d'une plume un peu dépaycée, entrer dans quelques détails et suivre la trame littéraire de ce roman musical. Et comme tout l'intérêt s'y concentre autour de l'héroïne, je voudrais dire un peu ce qu'il faut penser du cas de Louise et de quelle manière un public de théâtre est censé l'apprécier.

I

Louise est une jeune ouvrière parisienne élevée en serre chaude, sous la surveillance inquiète d'un père et d'une mère dont on peut dire qu'elle est tout l'orgueil, toute la joie et la raison de vivre. De brèves entrevues avec un artiste logé en face font éclore un sentiment qui n'aura rien d'idyllique, car ce pinceur de guitare apparaît dès l'abord comme entièrement dénué de sens moral. En effet, une première demande en mariage ayant abouti au refus catégorique des parents de Louise, la piété filiale de l'enfant subit un siège en règle de la part du suborneur. Celui-ci reçoit la promesse qu'elle fuirait avec lui, si une deuxième requête n'obtenait pas meilleur effet. Et comme, après mûre réflexion, les parents persistent dans leur attitude, Louise tient parole et l'escapade a lieu. Le jeune couple "informel" s'enfuit vers la Butte de Montmartre. A quelque temps de là, une troupe de gueux, de danseuses et d'artistes chevelus organise une fête en l'honneur des nouveaux installés. Mais voici qu'au beau milieu de la mascarade, apparaît la mère de Louise. Elle annonce une grave maladie du père. Seule, pourrait le guérir la présence de sa fille. Cédant alors aux instances qui sont faites, Julien consent à une rentrée temporaire de celle-ci au foyer, avec promesse qu'elle obtiendrait, en retour, sa liberté complète après l'entrevue. Le dernier acte nous fait assister à un passionné dialogue entre le père, miné par le chagrin et le travail, la mère, un peu cauteleuse et bavarde, et Louise, encore plus endurcie que la veille, répétant mot à mot sa leçon de révolte, avec de sots dithyrambes en l'honneur de Paris. Mais peu à peu, les esprits s'échauffent, les cœurs s'aigrissent et le vieillard, qui vient de bercer sa fille comme jadis, hurle maintenant sous les insultes, la saisit et la traîne vers la